

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



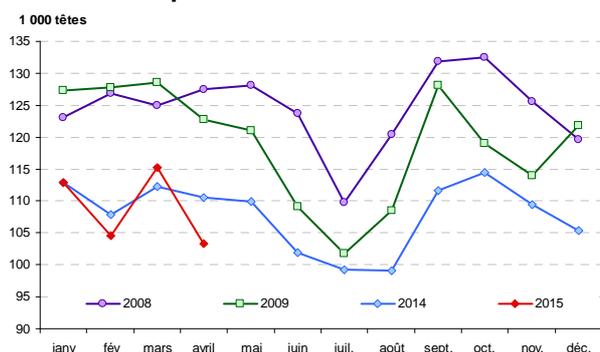
• Conseil Ruminants & Equidés / 15 juin 2015

VEAU DE BOUCHERIE

Un marché export dynamique

Sur les quatre premiers mois de l'année, les exportations françaises de veaux destinées à la boucherie (de 80 à 300 kg) présentent sur l'ensemble du marché un repli de 4,5 %, soit - 215 têtes comparativement à 2014. Par contre, sur le marché intracommunautaire la demande se maintient (+ 6,5 % ; + 240 têtes). Les ventes françaises de veaux gras ont progressé de + 45,5 % sur les marchés italien (+ 600 têtes) et belge (+ 700 têtes), entre janvier et avril 2015 par rapport à la même période en 2014, compensant partiellement une forte baisse sur l'Espagne (- 800 têtes).

Evolution de la production de veaux de boucherie



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agrete et Eurostat

Depuis le début de l'année 2015, la production de veaux finis suit le profil saisonnier des trois premiers mois des campagnes 2008, 2009 et 2014. Néanmoins, en avril 2015, elle a diminué de 6,5 %, en têtes par rapport à avril 2014. Il en résulte, entre janvier et avril, une production de veaux en repli de - 1,7 %, en têtes sur les 4 premiers mois 2015 de l'année par rapport à 2014. En tonnes équivalent carcasse, l'évolution est inverse : la production est en hausse de + 0,9 %, en tec (2015/14). En conséquence, les veaux de

boucherie abattus en 2015 sont plus lourds en moyenne de 2,3 kg/tête, que ceux de 2014 (cumul 4 mois).

Parallèlement, la campagne 2015 a débuté avec des disponibilités en veaux en augmentation de 4,3 %, en têtes (estimation en janvier 2015 par rapport à janvier 2014). Au 1^{er} mars 2015, la population de mâles allaitants de 0 à 8 mois évolue à + 4,5 %, en têtes entre 2015/14 et à progresser de 1,5 % entre 2015/13. Cette évolution est la conséquence de la croissance des effectifs de femelles reproductrices allaitantes, qui fait suite à la recherche d'une référence maximale par les éleveurs naisseurs pour la nouvelle aide ABA (aide aux bovins allaitants). Pour le cheptel de mâles laitiers, la tendance est plutôt baissière.

Diminution des prix de la viande vitelline sur l'ensemble du marché européen

D'après le panel Kantar Worldpanel, entre le 29/12/14 et le 19/04/15, les achats par les ménages de viande de veau ont légèrement progressé. La météo peu engageante a plutôt favorisé la consommation des pièces à bouillir et braiser (+ 4,2%, en volumes sur 4 mois). Les consommateurs ont également augmenté leurs achats d'abats de veau, et en particulier le cœur/rognon/langue (+ 1,7 %). Sur la même période, les prix de la viande vitelline, au stade du commerce de détail, sont restés relativement stables (- 0,3 %).

Sur le marché européen, en cumul sur les 22 premières semaines, le prix moyen à la production des veaux de boucherie est globalement orienté à la baisse (- 9,3 %) par rapport à 2014. Les prix à la production connaissent une forte baisse aux Pays-Bas (- 9,4 %) et en Italie (- 9,2 %). Néanmoins, la France présente l'un des prix à la production les plus élevés 614,4 €/100 kg poids carcasse, la Belgique atteint en moyenne 596 €/100 kg et l'Italie 459 €/100 kg (cumul 22 semaines).

BOVINS MAIGRES

Des exportations dynamiques de broutards

Le début de l'année 2015 est caractérisé par un effectif de mâles allaitants et croisés (8-12 mois) en hausse : +1,6 % en cumul au 1^{er} janvier (2015/14) ; +4,5 % au 1^{er} février et +5,2 % au 1^{er} mars, conséquence de la croissance du cheptel allaitant femelle ces deux dernières années.

Le fait marquant de ce début d'année 2015 est la reprise des exportations vers la Turquie d'animaux jeunes de 160 à 300 kg destinés à l'engraissement. Plus de 18 000 têtes ont été commercialisées vers cette destination en 4 mois. Après une montée en puissance des flux entre novembre et décembre 2014, sur le début de l'année, plus de 3 000 tonnes (13 000 têtes) ont été expédiées chaque mois (990 tonnes en janvier 2015, 1 500 tonnes en février 2015, 1 000 en mars 2015). Simultanément, les ventes ont diminué vers trois destinations : l'Espagne (- 5 300 têtes), l'Italie (- 4 600 têtes) et l'Algérie (- 900 têtes) et dans une moindre mesure vers la Grèce et la Bulgarie.

Les exportations de bovins maigres destinés à l'engraissement sont en hausse de +5,5 % (+ 18 000 têtes) depuis le début de l'année. Les expéditions des broutards les plus lourds (+ 300 kg) sont privilégiés par les exportateurs et progressent de +4,7 %, en têtes (au cumul 4 mois 2015/14). En cumul, sur les quatre premiers mois de l'année, la demande italienne a progressé de +5,6 % soit + 11 600 têtes, entre 2014 et 2015. Dans une moindre mesure, les exportations de gros bovins maigres sont également en progression sur le marché allemand (+7,9 %, soit + 230 têtes) et grec (+ 42,8 %, soit + 636 têtes). Si sur les Pays Tiers les ventes progressent fortement sur la Turquie, elles ont simultanément fortement baissé sur l'Algérie (- 900 têtes).

Tenue des prix des broutards sur le marché français

Avec une demande italienne en broutards lourds en augmentation ainsi qu'une demande turque en broutards légers en augmentation, les prix des Limousins et des Charolais sur le marché français ont progressé. Ils sont relativement stables depuis la semaine 14.

Toutefois, sur les 22 semaines de la campagne 2015, les prix des Limousins s'établissent en moyenne à 2,85 €/kg poids vif et des Charolais à 2,59 €/kg, en recul respectivement de 2 % et 3 % par rapport à 2014.

GROS BOVINS FINIS

D'après Eurostat, les effectifs de vaches laitières et de vaches allaitantes sont respectivement en hausse de + 0,4 % et de + 1,5 % en décembre 2015 par rapport à 2014. La hausse des effectifs de vaches laitières confirme une capitalisation dans les troupeaux laitiers dans plusieurs pays de nord de l'Europe (Allemagne : + 0,7 %, Irlande : + 4,2 %, Royaume-Uni : + 3,6 %, Pays-Bas : + 0,8 %). Pour les vaches allaitantes, l'augmentation du cheptel de 1,5 % résulte notamment de la hausse en France (+ 0,8 %), mais surtout en Espagne (+ 6,4 %).

En ce qui concerne les bovins mâles une stabilité des effectifs est observée.

Ainsi, plus globalement, les effectifs de bovins dans l'Union européenne avaient progressé de 1 % en fin 2015 par rapport à 2014. Pour cette raison, l'offre européenne en viande bovine devrait légèrement progresser en 2015 notamment si le prix du lait reste à un niveau relativement bas. D'après les estimations de la Commission européenne, la hausse pourrait être relativement marquée dans plusieurs principaux pays producteurs (France : + 3,4 %, Italie : + 4,8 % Pays-Bas : + 5,1 %, Pologne : + 4,1 %). Cette croissance de la production intervient dans un contexte de baisse structurelle de consommation, notamment en Italie observée depuis plusieurs années maintenant.

D'après la Commission européenne, sur les deux premiers mois de l'année, la production a augmenté de 0,4 % dans l'UE à 28.

Sur le premier trimestre 2015, les exportations d'animaux vivants ont nettement progressé (64 900 tonnes en 2015, contre 43 600 tonnes en 2014), du fait de la hausse des ventes d'animaux finis sur le Liban où elles (multipliées par deux) et d'animaux maigres sur la Turquie (11 500 tonnes).

Alors que les importations de viandes sont restées stables (52 600 tonnes), les exportations vers les Pays tiers ont progressé de 20 % (39 900 tonnes) malgré l'arrêt des ventes sur la Russie (6 700 tonnes au 1^{er} trimestre 2014)

Relative stabilisation des abattages de vache laitière

L'année 2015 a débuté avec des effectifs de femelles laitières de plus de 24 mois relativement stables contrairement à l'année 2014, où une recapitalisation du cheptel laitier avait pu être observée (+ 1,6 % entre décembre 2012 et septembre 2014 en données

lissées sur 12 mois). Cette croissance est à comparer à la diminution structurelle du cheptel laitier de vaches laitières de 1,2% entre 2007 et 2012. A contrario, les effectifs de femelles allaitantes et croisées de plus de 24 mois sont orientés à la hausse depuis les premiers mois de l'année 2015.

État du cheptel de vaches laitières de plus de 24 mois



Source : FranceAgriMer, d'après BDNI

Au 1^{er} mars 2015, le marché français cumulait + 54 700 têtes de femelles de plus de 24 mois comparativement à 2014, soit une évolution de + 1,0 % en têtes.

D'après les données de Normabev, sur les 22 semaines 2015, les abattages de vaches sont relativement stables par rapport à 2014. (+ 4,7 % en têtes). Bien que les abattages des vaches de races laitières soient globalement en hausse de 9,3 % (+ 23 800 têtes), depuis la semaine 19 les abattages de vaches laitières sont relatives stables (en moyenne 10 000 têtes/semaine) comparativement aux semaines précédentes où ils fluctuaient entre 12 000 et 16 000 têtes selon les semaines. Les abattages de vaches allaitantes sont en repli de 1,1 %, soit - 2 900 têtes comparativement aux 22 semaines de 2014. Pour les jeunes bovins (tous types raciaux), le repli est de 0,9 % (- 3 300 têtes).

Des exportations de jeunes bovins stimulées par les Pays tiers

Entre janvier et avril 2015, les exportations de bovins mâles finis de plus de 300 kg ont augmenté de 18,4 %, (en têtes) par rapport à 2014. Ils sont exportés préférentiellement sur les Pays tiers, et en particulier sur le marché libanais (6 970 têtes). L'Italie arrive en seconde position et cumule 4 927 têtes sur les quatre premiers mois de l'année. Le Liban devient ainsi le premier client et représente 42,2 % des parts de marché des jeunes bovins français.

Sur les quatre premiers mois de l'année, les exportations totale de viandes fraîches/réfrigérées (SH-0201) atteignent 62 500 tonnes et connaissent une légère hausse de 0,4 %, en volumes par rapport à 2014 (+ 200 tonnes). Les clients historiques sont présents. La Grèce (15 600 tonnes) et l'Allemagne (13 000 tonnes) cumulent 46% des achats de viandes bovines fraîches françaises. Le marché italien reste un des principaux débouchés et comptabilise 43 % des parts de marché du frais.

Néanmoins, la demande italienne en viandes s'amenuise depuis 2013 et touche également le marché français. Ainsi entre janvier et avril, les achats italiens de viandes fraîches/réfrigérées françaises ont reculé de 10,8 %, en volumes par rapport à 2014 (- 3 200 tonnes).

Maintien de la consommation des produits élaborés

Avec une météo assez capricieuse en début d'année, la consommation de pièces à bouillir a été privilégiée. Avec un prix évoluant à la hausse, on enregistre sur la période allant du 29/12/14 au 19/04/15 une hausse de 8,2 % (en volumes) pour le bœuf à bouillir/braiser et de 4,2 % (en volumes) pour le veau à bouillir/braiser une hausse d'après Panel Kantar Worldpanel. La consommation de viandes hachées (fraîches et congelées) se maintient avec des prix en léger replis par rapport aux quatre premières périodes de l'année 2014.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières